

Dieu est un sacré clown

Scènes Dans “Le 6^e jour”, le clown se demande comment l’homme peut s’incarner.

Critique Guy Duplat

L’annulation d’un spectacle prévu au Théâtre de Poche a amené celui-ci à réaliser “un vieux rêve”, dit-il: faire venir à Bruxelles, jusqu’au 21 décembre, **Le 6^e jour**★★, un seule-en-scène créé en 1995 par Catherine Germain devenue dans le spectacle le clown Arletti. Depuis, ce spectacle a été joué des centaines de fois et Arletti est devenu une sorte de référence pour la redéfinition du clown au théâtre, mélange de poésie et de rires.

Le metteur en scène François Cervantes et Catherine Germain

avaient créé ensemble ce spectacle. Tous deux ont continué par la suite dans de très nombreux spectacles et enseignements sur le travail de l’acteur et du masque, avec toujours un focus sur le clown.

Pour Catherine Germain, “*un clown goûte la peur du vide et le vertige de la relation à l’autre. Cela a à voir avec la solitude. C’est de l’endroit où l’on est profondément au-dedans de soi, dans son étrangeté première au monde qu’on rencontre les autres, étrangers eux aussi. Il faut se mettre au bord de cette falaise-là pour mieux sauter.*”

Pour François Cervantes, “*le clown est mi-ange, mi-bête, ivre d’arriver sur terre, dans la chair de l’homme. La relation au monde et la relation à l’autre, tout est à écrire, à inventer.*”

Le clown Arletti entre en scène avec une mallette trouvée dans laquelle elle découvre le texte de la Genèse, de la création du monde par Dieu. Dans un trop long préambule, sans paroles, on

suit le clown hésitant, préparant une conférence qu’il veut donner sur une table symboliquement trop haute pour lui, si simple humain.

La Genèse

Le spectacle démarre vraiment avec le texte de la Genèse

dit d’une petite voix fragile et rigolote, riche de poésie, faisant rire volontiers la salle. Si dans la Bible il est dit qu’au début était le Verbe, ici la parole ne survient que comme le fruit d’une préparation par le corps.

La lecture se déroule sans anicro-

ches pour les premiers jours de la Création. Mais bientôt, le clown perd ses feuilles et doit inventer le 5^e jour et la création des animaux. Il bute sur un dernier obstacle: le 6^e jour et l’invention de l’homme.

De manière amusante, Arletti se divertit à répéter que tout le reste a été incarné, “constaté” par Dieu qui l’a trouvé réussi. Reste l’humain. Face à un public qui est, lui, incarné, “constaté”, le clown tâche d’exister et d’imaginer la création impossible de l’homme, alors que l’obscurité survient dans des bruits inquiétants.

Le public applaudit chaleureusement la prestation de Catherine Germain, sensible équilibriste sur le fil fragile entre poésie et drôlerie, philosophie et tragédie comique.

→ “Le 6^e jour”, Théâtre de Poche, à Bruxelles, jusqu’au 21 décembre, à partir de dix ans.



Arletti

Alias Catherine Germain